

# Torsion de la matrice chez une jument

Autor(en): **Deslex, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **61 (1919)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-590986>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Es kann aber auch durch das schnelle Resultat der Augen-Malleinprobe und die Blutuntersuchung die Quarantäne bedeutend früher aufgehoben werden. Was das für eine Bedeutung unter Militärpferden im Kriege oder in Manövern hat, braucht wohl kaum noch eingehender erwähnt zu werden.

## Torsion de la matrice chez une jument.

Par P. Deslex, vétérinaire, Aigle.

Si la torsion de la matrice est très fréquente chez la vache, il n'en est pas de même chez la jument.

Pour mon compte, c'est la 1<sup>re</sup> fois, après 29 ans de pratique dans une région d'élevage, que j'en constate un cas, et je n'ai jamais entendu parler d'un tel accident par un collègue ou un éleveur.

Saint-Cyr et Violet, dans leur magistral traité obstétrique vétérinaire, déclarent que cet accident est possible et que du reste les recueils professionnels en contiennent quelques rares observations qui ne sont pas plus contestables que contestées.

Voici le cas que j'ai eu l'occasion d'observer et de traiter :

Le 9 avril écoulé, je suis appelé à 6 h. du matin pour aller voir une jument qui ne peut mettre-bas.

Arrivé chez le propriétaire, celui-ci m'explique que sa jument a des coliques d'accouchement depuis le matin précédent. Toute la journée du 8 avril, elle s'est couchée, relevée et était prise de puissants efforts expulsifs, elle se plaçait fréquemment sur le dos.

Rien n'avancé et les eaux fœtales ne s'écoulant pas, le propriétaire ne s'inquiétait pas.

Au milieu de la nuit, les maux cessèrent, la jument était plus calme, quoique anxieuse.

C'est alors, au 1<sup>er</sup> matin, que le propriétaire scucieux se décida à avoir recours à l'homme de l'art.

Jument de selle, noire, en tête, 12 ans, 160 cm, très sage, se laisse facilement explorer; onze mois de gestation le 2 avril.

La main, introduite dans le vagin, pénètre sans peine jusqu'à 30 cm de profondeur; mais arrivée à cette limite, impossible de continuer en ligne droite.

La main rencontre un repli falciforme de la paroi utéro-vaginale inférieure, commençant en arrière et s'étendant obliquement en avant de droite à gauche et de haut en bas.

En contournant ce repli, et en faisant un mouvement de rotation de droite à gauche, la main arrive avec assez de peine dans la matrice.

Le poulain est en position antérieure, les deux jambes fléchies aux genoux; la tête, repliée en bas sur la jambe droite, se présente par la nuque; le jeune animal ne donnait aucun signe de vie. Impossible de

mener à bien l'accouchement dans ces conditions. Le passage est même si étroit que je n'arrive pas à y introduire une jambe du fœtus.

Je fais chercher mes entravons, couche la poulinière à gauche dans un pré sur un bon lit de paille.

Placée sur le dos, je fais faire par des aides plusieurs balancées de droite à gauche et inversément.

Au bout d'un instant, le passage s'agrandit, la main est plus libre; je puis amener avec peine un pied dans le vagin; encore quelques mouvements sur le dos et je fais retomber la bête sur le côté droit.

A mon grand soulagement, la torsion n'existe plus; le poulain est facilement exploré, les eaux s'écoulent en partie. Il s'agit de remettre le fœtus en bonne position, ce qui ne va pas tout seul, vu la mort de celui-ci et sa sécheresse. La tête surtout, me donne beaucoup de peine. N'ayant pu placer un lac, au maxillaire inférieur, je suis dans l'obligation de me servir d'un crochet que je plante dans l'auge entre les branches du dit maxillaire.

Une fois le fœtus en bonne position, des lacs placés aux canons et au crochet, je fais tirer énergiquement par trois aides chaque fois que la pauvre jument présente des efforts expulsifs. Lentement, le poulain avance, et au bout de  $\frac{3}{4}$  d'heure, il est dehors. Ayant perçu des bruits de craquements pendant que les aides tiraient sur les lacs, je crains une fracture du bassin ou une déchirure de la matrice. Aussi, je m'empresse d'explorer et suis sculagé de ne constater aucun accident. J'amène l'arrière-faix le plus possible dehors, fais désentraver et lever la jument; il faut lui aider à se remettre sur pied. Rentrée tout doucement à l'écurie, elle se met à manger; un instant après, cependant, la respiration et le pouls sont accélérés, mais les muqueuses sont plutôt injectées, pas d'hémorragie vaginale. Bouchonnée, couverte, la parturiente reçoit un litre de vin chaud sucré, laissée au chaud et au repos. Une heure après, l'arrière-faix se détachait.

Le lendemain 10 avril, la jument était bien remise, gaie, respiration calme, pouls à 60, température 38,5, appétit bon. Elle ne s'était pas encore couchée.

Quoiqu'il n'y ait pas d'écoulement vaginal et pas de mauvaise odeur, je fais, par mesure de prudence, un lavage de matrice avec 10 litres d'eau tiède au permanganate de K à 1 pr. 2000.

Je considère la poulinière comme sauvée.

## Aus der Praxis.

Von H. Stalder, vét. in Cossonay (Waadt).

### Entleerung der Gebärmutter.

Vor neun Jahren habe ich im „Schweizer Archiv für Tierheilkunde“ schon darauf hingewiesen, wie man eine rasche und vollständige Entleerung von Eiter resp. serös-schleimigen Ansammlungen in der Gebärmutter nach stattgehabter Begattung beziehungsweise Befruchtung durch einen einfachen Handgriff vollbringen könnte, das heisst durch Massieren der Eierstöcke,